

Expressions métadiscursives comprenant le verbe portugais *dizer*

Metadiscursive expressions containing the Portuguese verb *dizer*

Isabel Margarida Duarte¹
Maria Aldina Marques²

Abstract: As Pop states speech verbs are most likely to undergo pragmatization. In this migration towards the pragmatic domain of discourse they often acquire a metadiscursive function. From a pragmatic and enunciative point of view, we have analyzed the metadiscursive uses of the verb *dizer* 'to say' in several oral and written corpora. One verbal tense and two verbal modes are predominant: the present of the indicative, in the first person singular, *digo*, and the present of the subjunctive, in the first person plural, *digamos*. These verbal forms can have several meanings and functions, between discourse and metadiscourse, from reporting verbs to reformulation, autodialogism or modalization markers.

Key words: *dizer*, *digo*, *digamos*, metadiscursive expressions, reformulation, modalization, autodialogism.

1. Introduction

Les verbes de locution ou de parole, intrinsèquement subjectifs (Kerbrat-Orecchioni 1980), ont souvent des fonctions métadiscursives. Pop (2009 : 171), à la suite de Blanche-Benveniste & Willems (2009), qui placent ces verbes dans la catégorie des verbes « faibles », affirme que « les verbes les plus susceptibles de subir des pragmatisations sont bien les verbes d'énonciation ». En ce qui concerne le verbe *dizer* 'dire', objet de notre analyse, les dictionnaires portugais proposent de longues listes d'expressions qui témoignent de cette tendance : *por assim dizer* 'pour ainsi dire', *quer dizer* 'c'est-à-dire', *diga-se o que se disser* 'quoi qu'on en dise', *até dizer chega* 'jusqu'à n'en pouvoir plus', *tenho dito*³ 'j'ai dit', *escusado será dizer* 'il va sans dire', *não me diga!* 'ne me dites pas !', etc. Dans

¹ Université de Porto ; iduarte@letras.up.pt.

² Université de Minho ; mamarques@ilch.uminho.pt.

³ A la fin d'un discours (formel).

cette migration vers le domaine pragmatique du discours, ce verbe joue de plus en plus souvent un rôle métadiscursif et devient ainsi polyfonctionnel⁴. Les formes figées avec *dizer* ont perdu leur sens plein au profit de sens discursifs variés, dus à leur fonctionnement métadiscursif. Cette hétérogénéité sémantique comporte cependant un sens prototypique, qui coïncide avec le sens premier attesté dans tous les dictionnaires consultés (*dizer*, signifie verbaliser quelque chose, une idée, une pensée, pour quelqu'un, au moyen d'une séquence de sons linguistiques). De cette valeur sémantique nucléaire découlent d'autres valeurs, où le sens premier du verbe s'atténue par un processus de pragmatization qui accentue la subjectivisation⁵ discursive. Selon Traugott (1989 : 34-35), il y a une pragmatization chaque fois que le sens des expressions se fonde de plus en plus sur « l'attitude de croyance subjective du locuteur par rapport à son énoncé »⁶ (notre traduction). En fait, son sens premier glisse vers un sens plus subjectif correspondant à des fonctions plutôt textuelles et métadiscursives.

Bien qu'il y ait des travaux sur le verbe DIRE dans plusieurs langues, il n'y en a presque pas en portugais, sauf pour les travaux concernant l'expression figée *quer dizer* 'c'est-à-dire', un marqueur de discours très fréquent à l'oral⁷, étudié notamment dans Martelotta (2004), Severo (2007), Lopes (2014, 2017) et Gonçalves *et al.* (2007)⁸. En ce qui concerne d'autres langues, romanes en particulier, telles que le français, l'espagnol ou l'italien, ce sont les formes plus ou moins figées qui sont sélectionnées pour l'analyse, comme *c'est-à-dire*, *c'est dire*, *si j'ose dire*, *je dirais*, *si on peut dire*, *si je puis dire*, *disons*, *je veux dire*, *je dois vous dire que*, *il faut dire* ; *digamos* 'disons', *digo esto* 'je dis cela', *mejor dicho* 'mieux dit', *digo yo* 'je le dis', *es decir* 'c'est-à-dire' ; *cioè* 'c'est-à-dire', *voglio dire* 'je veux dire', *sai che ti dico* 'tu sais quoi', *io te lo dico* 'je te le dis', *vuol dire* 'je veux dire', *per dire* 'pour ainsi dire', *diciamo* 'disons' (Pop 2009, Rouanne 2016, Vassiliadou 2013, Pusch 2007, Fuentes Rodríguez 2008, Gómez-Jordana & Anscombe 2015).

La perspective diachronique prédomine bien évidemment dans les études portant sur les processus de grammaticalisation et de

⁴ À propos de la forme verbale *allez*, Pop (2009 : 162) résume ainsi ce parcours de pragmatization d'une expression linguistique : « désémantisation, décatégorisation et réanalyse »

⁵ Voici une définition de la subjectivisation: "Subjectification is the semasiological process whereby SP/Ws [speakers/writers] come over time to develop meanings for Ls [lexemes] that encode or externalize their perspectives and attitudes as constrained by the communicative world of the speech event, rather than by the so called 'real world' characteristics of the event or situation referred" (Traugott & Dasher 2002: 30).

⁶ "the speaker's subjective belief state/attitude toward the proposition".

⁷ Il y a 953 occurrences de *quer dizer* sur C-Oral-Rom, un des corpus explorés pour la présente analyse.

⁸ La forme verbale *digamos* est analysée aussi, par exemple par Lopes (2017), dans ses travaux sur la reformulation.

pragmaticalisation telles que celles de Martelotta (2004), Gonçalves *et al.* (2007), Rouanne (2016), Steuckardt (2018), Vincent & Martel (2001).

La diversité des emplois de *dizer* enregistrés dans notre corpus révèle sa nature polysémique et polyfonctionnelle. En effet, il s'en dégage une pluralité de sens et de fonctions des diverses formes verbales de *dizer*, entre discours et métadiscours, pouvant remplir une fonction performative d'introducteur de discours rapporté, mais aussi une fonction de marquer de reformulation, d'autodialogisme ou de modalisation, soit atténuante soit de renforcement, le contexte étant fondamental pour l'actualisation d'une valeur ou d'une autre. Nous avons restreint la présente analyse aux emplois (méta)discursifs de ce verbe.

Nous nous pencherons sur ses caractéristiques en tant que *verbum dicendi*, afin de décrire et d'expliquer les différentes fonctions des emplois recensés. Dans une perspective synchronique, nous étudierons tout particulièrement la position dans l'énoncé et la valeur pragmatique des formes et des temps verbaux qui prédominent dans notre corpus : *digo* 'je dis' et *digamos* 'disons'⁹.

En adoptant une approche théorique pragmatique et énonciative, nous partons des notions de discours et de métadiscours (Authier-Revuz 1995 et 2004 ; Fonseca 1992 ; Hyland 2017) pour articuler trois autres notions concernant les marqueurs du discours (Ducrot 1980, Martín Zorraquino & Portolés Lázaro 1999, Schiffrin 1987, Fraser 1990, Fuentes Rodríguez 2012), qui rendent compte des modes d'inscription du locuteur dans son propre discours : la notion de *dialogisme* (Bakhtine 1978, Rabatel 2012, Bres 2001, Bres *et al.* 2006), celle de *modalisation* (Briz Gomez 2013, Fuentes Rodríguez 2008) et celle de *reformulation* (Gulich & Kotschi 1983, Robles & Sabater 2011, Pons Borderia 2013).

Pour ce qui est de notre corpus, nous analysons des données écrites et orales¹⁰ extraites de plusieurs corpus, notamment le *CETEMPúblico*¹¹, le *Corpus do Português* élaboré par Davies & Ferreira (CdoP), *Perfil sociolinguístico da fala bracarense* (PSFB), *C-Oral-Rom* et

⁹ Les changements diachroniques dont s'occupent beaucoup de chercheurs ne font pas l'objet de notre texte, bien que nous soyons conscientes de l'importance de cette démarche pour l'analyse en synchronie des occurrences du verbe que nous étudions ici.

¹⁰ Il faut toutefois signaler que les résultats de l'analyse quantitative des occurrences de plusieurs expressions avec *dizer* en portugais européen, dans le corpus de Davies & Ferreira, indique que les emplois les plus figés, où le verbe s'éloigne le plus de son sens plein et où son emploi est plutôt métadiscursif, relèvent surtout de l'oral. Dans ce corpus, il y a surtout des occurrences appartenant au discours oral de toutes les expressions suivantes : *eu não digo que*, *digo*, *digo eu*, *digo eu assim* 'et je dis', *digamos*, *digamos assim*, *é o que eu digo*, *eu bem te dizia* 'je te l'avais bien dit'. Par exemple, pour *eu digo*, il y a 15 fois plus d'occurrences orales que dans les journaux, il n'y en a pas dans le discours académique et dans le discours de fiction il y a un tiers des occurrences de l'oral et surtout dans les dialogues.

¹¹ Le *CETEMPúblico* est un corpus écrit, tiré du quotidien *Público*.

un corpus maison élaboré par des étudiants de Master de l'Université du Minho (notée M.UM)¹².

Nous nous occuperons surtout des valeurs en contexte des constructions avec *dizer* au présent de l'indicatif à la première personne du singulier telles que : *é o que eu (te) digo* 'c'est ce que je (te) dis', *eu não digo (que)* 'je ne dis pas (que)', *o que eu digo é que* 'ce que je dis, c'est que', *como eu digo* 'comme je dis', *digo eu* 'je dis', *digo assim* 'et je dis' (en tant qu'introducteur de discours direct), *digo* 'je dis'¹³. Nous étudierons aussi les formes au subjonctif présent (première personne du pluriel) *digamos* 'disons', *digamos assim* 'pour ainsi dire', *digamos mesmo* 'disons même', etc.

La forme verbale qui prédomine dans notre corpus est donc celle du présent de l'indicatif, *digo*. En portugais, la forme simple du présent de l'indicatif, et du verbe *dizer* en particulier, est une forme qui indique une action habituelle, puisque pour indiquer la simultanéité entre le temps de l'énonciation et le temps de l'événement il faut employer, en portugais européen, la périphrase *estou a dizer* (*estar* 'être' (indicatif présent) + *a* (préposition) + infinitif du verbe plein) 'je suis en train de dire'¹⁴. L'expression *leio o jornal* 'je lis le journal', au présent de l'indicatif, véhicule des valeurs plutôt aspectuelles, indiquant l'itérativité, l'habitude¹⁵.

Nous rendons compte également d'autres emplois de *dizer* où la forme simple du présent à la première personne du singulier montre, par exemple, que le locuteur se porte garant de la véracité de son dit, au sens d'Anscombe & Ducrot (1983). Dans ce cas, le verbe a une valeur (méta)discursive. Dans l'exemple (1), l'expression *quando eu lhe digo* 'quand je vous le dis' est suivie d'un commentaire (*estou a dizer-lhe com conhecimento de causa*) qui explicite sa valeur et, en même temps, appuie et justifie le discours du locuteur pour le rendre plus crédible. Ce commentaire métadiscursif montrant le discours en train de se faire, il se construit avec la forme verbale périphrastique *estou a dizer-lhe*, qui indique la coïncidence temporelle avec le moment de l'énonciation :

¹² Chaque corpus utilise des conventions de transcription différentes, notamment : PSFB · pause moyenne, ∙ pause longue ; C-Oral-Rom / pause, // pause longue ; le corpus de Davies & Ferreira, adopte les conventions de l'écrit pour les transcriptions de l'oral et il récupère les exemples du Cordial ; le corpus M.UM utilise des conventions du groupe Val. es.co, notamment : ↑ intonation montante, ↓ intonation descendante, → intonation de continuation, / pause courte, // pause moyenne, majuscules : prononciation marquée ou emphatique, () reconstruction d'une unité lexicale incomplète ; [] superposition de voix, (()) fragment indéchiffrable ou indication de comportements non verbaux (par exemple rires).

¹³ Il y a beaucoup d'autres expressions avec le verbe *dizer* qui mériteraient bien sûr une analyse pragmatique approfondie : *se queres que te diga* 'si tu veux mon avis', *eu bem te dizia* 'je te l'avais bien dit', etc.

¹⁴ Pour le portugais du Brésil, la périphrase est la suivante : *estar* 'être' (indicatif présent) + gérondif du verbe plein.

¹⁵ Sur les valeurs aspectuelles du présent de l'indicatif, cf. Oliveira (2003).

- (1) porque é que não há esses cursos de formação? porque eles estão – am estão BLOQUEAdos pelas cativações/ portanto/ **quando eu lhe digo isto**→/ *estou a dizer-lhe com conhecimento de CAUSA* (U.UM) ‘pourquoi il n’y a pas ces cours de formation ? parce qu’ils sont – euh ils sont BLOQUÉS par les retenues sur les subventions / donc / quand je vous le dis → / je vous le dis en connaissance de CAUSE’

Nous émettons donc l’hypothèse que les formes verbales *digo* et *digamos* peuvent indiquer le travail discursif et métadiscursif du locuteur, notamment lorsqu’il s’agit de négociation des sens discursifs. Une autre hypothèse, c’est que ces valeurs (méta)discursives sont à analyser en corrélation avec des données co-textuelles, sémantiques et syntaxiques.

L’objectif de cet article est donc d’analyser les différentes fonctions pragmatico-discursives d’expressions comprenant les formes *digo* et *digamos* du verbe *dizer*, que nous pouvons considérer, selon la définition classique de Martín Zorraquino & Portolés Lázaro (1999), comme des marqueurs discursifs (MD). Nous nous proposons plus précisément de :

1. déterminer la place de ces formes verbales dans l’énoncé ;
2. identifier leurs caractéristiques discursives ;
3. dégager leurs sens et leurs fonctions ;
4. établir une relation entre la place occupée par le verbe dans l’énoncé et ses fonctions discursives.

2. Polysémie du *verbum dicendi* DIZER

Le premier sens de *dizer* dans les dictionnaires est bien celui d’exprimer quelque chose à travers des mots, mais, nous l’avons déjà noté, il s’agit d’un verbe polysémique. L’analyse des dictionnaires portugais montre qu’il s’agit en effet d’un hyperonyme d’un vaste ensemble de verbes dits « de parole ». *Discursar* ‘faire un discours’, *dirigir palavras* ‘adresser des mots’, *ordenar* ‘ordonner’, *informar* ‘informer’, *avisar* ‘avertir’, *aconselhar* ‘conseiller’, *orientar* ‘orienter’, *depor* ‘témoigner’, *explicar* ‘expliquer’, *significar* ‘signifier’ ne sont que des exemples d’une longue liste comprenant plus de 100 verbes différents¹⁶ dont nous ne présentons ici que quelques-uns :

- (a) *dizer* = *escrever* ‘écrire’

- (2) Teresa Vasconcelos – **Digo** isto no livro e **digo** com convicção: há muitas «Anas» neste país. (CETEMPúblico, par=ext740-soc-97b-1)

Teresa Vasconcelos – Je le dis dans mon livre et je le dis avec conviction : il y a beaucoup d’« Anas » dans ce pays.’

¹⁶ Il ne s’agit pas de faire le recensement de toutes les formes possibles (comme l’ont fait, pour le français, Rouanne & Anscombe (éds) 2016).

- (b) *dizer* = *responder* ‘répondre’
- (3) e quando eu vou ver/ ninguéeeem é contra/ ninguém é contra/
e quando vamos ver por exemplo os fundos/ am dedicados à
formação profissional→/ e a sua execução baixíssima→/ e as/
turmas nos centros de formação profissional que não abrem/
que são cortadas por causa das cativações/ aí está a resposta→/
eu digo-lhe que as coisas acontecem APESAR deste governo em
muitas áreas (M.UM)
[et quand je vais voir / personne n'est contre / personne n'est
contre] / et quand nous voyons par exemple les fonds / euh
consacrés à la formation professionnelle → / et leur faible taux
de mise en œuvre → / et / les classes des centres de formation
professionnelle qui n'ont pas de cours / qui sont supprimées à
cause des retenues / voilà la réponse → / Je vous dis que ça
arrive MALGRÉ ce gouvernement dans de nombreux domaines’
- (c) *dizer* = *pensar* ‘penser’
- (4) BF: acha que Passos Coelho devia ter feito isso / por exemplo?
MRS: **eu não digo tanto** // porque o primeiro ministro só deu
a ideia / já Passos Coelho (es)tava em funções // bom! (M.UM)
‘BF: Pensez-vous que Passos Coelho aurait dû le faire / par
exemple?
MRS: Je n'en dis pas autant // parce que le Premier ministre en
a seulement donné l'idée / quand Passos Coelho (é)tait déjà en
fonction // bon !’
- (d) *dizer* = *perguntar* ‘demander’
- (5) Teve consequências não é? Mas isso é óbvio está à vista de toda
a gente agora / **diz-me assim** e acha que o PS está a governar
bem? (M.UM)
‘Cela a eu des conséquences, n'est-ce pas? Mais c'est évident,
tout le monde le comprend maintenant / dites-moi pensez-vous
que le PS est en train de bien gouverner?’

Nous ne nous occuperons pas de la polyfonctionnalité de *dizer* en tant que verbe plein. Nous allons nous concentrer sur les emplois en tant que MD de *digo eu*, (*eu*) *digo* et *digamos*.

3. Les formes *digo* et *digamos*: caractéristiques syntaxiques et prosodiques

La forme *digamos* est présente dans les dictionnaires, tandis que *digo eu* en est absent, malgré la fréquence de son emploi.

Les études sur les MD mettent en évidence les valeurs pragmatiques de ces unités en corrélation avec leur place dans l'énoncé, en position initiale, médiane et finale. Bien qu'à l'oral il soit

parfois difficile de déterminer le début et la fin d'un énoncé, le contexte donne tout de même des instructions qui permettent de le faire.

L'expression (*eu digo* / *digo eu*) apparaît en tant qu'introducteur d'une réplique (avec le sens de *répondre*), en position initiale, dans le cadre d'un dialogue.

- (6) E então o que é que a ecografia diz?... **digo** assim: – Queres saber?... São gémeos. (PSFB, 60M2B)
'Et alors que dit l'échographie?... je réponds comme ça: – Tu veux savoir?... Ce sont des jumeaux.'
- (7) um gajo começa a bater as turqueses / **digo eu** // | "bolas" // fiquei cheio de susto (C-Oral-Rom, pf0854pu)
'un gars commence à faire du bruit / je dis // | "putain" // j'étais effaré'

En début d'énoncé, c'est surtout dans une construction pseudo-clivée que *eu digo* est employé : *o que eu digo é que* 'ce que je dis, c'est que'¹⁷.

- (8) **O que eu digo é que** nós estamos melhor colocados porque não pretendemos obter lucros. (CETEMPúblico, par=ext524639-clt-94b-2)
'Ce que je dis, c'est que nous sommes mieux placés parce que nous ne voulons pas faire de profit.'

Une autre construction emphatique avec *eu digo* en position clivée, il y a aussi est le tour *é o que eu digo* 'c'est ce que je dis', qui, dans l'exemple (9), s'accompagne du SPrep *com insistência* 'avec insistance', qui indique l'attitude énonciative du locuteur, et la tournure *o que lhe digo é* 'ce que je dis, c'est' (10) :

- (9) **é o que eu digo** *com insistência* em todos os foruns internacionais. (CETEMPúblico, par=ext1083685-pol-94a-2)
'C'est ce que je dis avec insistance sur tous les forums internationaux.'
- (10) [recordo mas mas mas o que lhe mas o que lhe] **o que lhe digo é** → am nós não deixaremos de sinalizar [aquilo=] (M.UM)
'je me souviens, mais mais mais ce que je vous mais ce que je vous] ce que je vous dis, c'est que → nous ne cesserons pas de [le=] signaler'

En position médiane, parenthétique, prédomine l'expression *digo eu*, qui a une orientation prospective en (11), car elle porte sur la séquence de droite, rétrospective en (12), car son point d'incidence,

¹⁷ Nous avons enregistré 186 occurrences de ce type dans CETEMPúblico, dont la plupart apparaissent dans des contextes similaires à (9), (10), (11) et (12), où le locuteur commente son dire en train de se faire. La mise en relief moyennant une structure pseudo-clivée renforce la valeur performative de *eu digo*. Il faut ajouter aussi qu'il ne s'agit pas d'autocitation (cf. Marnette 2006).

le mot *initiation*, se trouve à sa gauche, et à la fois prospective et rétrospective en (13), parce qu'elle porte sur l'ensemble de l'énoncé :

- (11) Ou seja, o que faltou aos nazis foi uma boa justificação política e, já agora, **digo eu** , terem-no feito em nome dos valores de esquerda, como o fizeram na Rússia. (CETEMPúblico, par=ext412496-opi-97b-2)
 'C'est-à-dire, ce qui a manqué aux nazis, c'était une bonne justification politique et, en plus, dis-je, de l'avoir fait au nom des valeurs de gauche, comme ils l'ont fait en Russie.'
- (12) Uma análise de rara subtilidade da descoberta do sexo pela infância (iniciação, **digo eu**), expressa em termos de aventura e poesia e com todos os mitos e seduções que essa revelação implica. (CETEMPúblico, par=ext455110-nd-94b-2)
 'Une analyse extrêmement subtile de la découverte du sexe par l'enfant (initiation, je dirais), exprimée en termes d'aventure et de poésie et avec tous les mythes et les séductions que cette révélation implique.'
- (13) Mas, para que esta esperança se concretize, **digo eu** , é necessário um empenhamento total e activo, constante e apaixonado, do responsável ministerial pela reforma, como se esta fosse o seu máximo objectivo de governante. (CETEMPúblico, par=ext1070413-soc-92a-1)
 'Mais pour que cet espoir devienne réalité, je dirais, il faut un engagement complet et actif, constant et passionné, du ministre responsable de la réforme, comme si tel était son objectif ultime en tant que dirigeant.'

En position finale, *digo eu* est la seule forme attestée :

- (14) Porque alguns convencimentos perniciosos levam à perpetuação das misérias, **digo eu** . (CETEMPúblico, par=ext753477-clt-93a-1)
 'Parce que certaines convictions pernicieuses mènent à la perpétuation de misères, je dirais.'

Digo eu opère un mouvement rétrospectif d'évaluation du dire, comme dans l'exemple (14). Ce mouvement rétrospectif, tout comme le mouvement prospectif, a une portée variable : il peut concerner le mot (12), une partie (13) ou l'ensemble de l'énoncé (14).

La position des tours avec *dizer* dans l'énoncé est en rapport avec la pragmatization, qui va du moins pragmatized (dans ce cas, *eu digo*) au plus pragmatized (*digo eu*) (cf. Pop 2009).

En ce qui concerne la forme *digamos*, elle apparaît en position initiale, médiane et finale de l'énoncé :

- (15) Mas o processo Apito Dourado // o Major reconhece / que foi aam muito desgastante aam para os envolvidos? // **Digamos** que não foi um processo bonito (M.UM)

'Mais l'affaire Apito Dourado // Monsieur le Major, vous reconnaissez / que c'était très épuisant pour les personnes impliquées ? // Disons que ce n'était pas une belle affaire'

- (16) com certeza↓/ mas estou só a- por- é a quarta vá → tirando os independentes que têm um bocadinho mais am do que o cds teve GLOBALMENTE↓/ mas é a quarta força politica organizada → **digamos assim**↑/ sendo que se reclama um bocadinho dos independentes (M.UM)
 'bien sûr ↓ / mais je ne suis que- pour- c'est le quatrième allez → sauf les indépendants qui ont un peu plus que le cds GLOBALEMENT↓/ mais c'est la quatrième force politique organisée → disons-le comme ça ↑ / on se plaint un peu trop des indépendants'
- (17) AS: é uma coisa diferente/ cada [câmara cada independente tem a sua rotação]
 MFP: [cada movimento **digamos assim**] (M.UM)
 'AS: c'est autre chose / chaque [chaque mairie indépendante a sa rotation]
 MFP: [chaque mouvement, disons]'

Digamos que est prospectif, tandis que *digamos assim* peut être soit prospectif soit rétrospectif en position parenthétique et rétrospectif en fin d'énoncé.

En plus de la distribution dans l'énoncé, il faut remarquer, d'une part, l'absence du sujet dans certains des tours analysés et, d'autre part, l'inversion de l'ordre canonique des constituants (S+V) dans certains autres tours. Ainsi, l'omission du sujet est systématique dans le cas de *digamos* et de certaines occurrences de *digo*, en position médiane et finale, ce qui s'explique par le fait que le portugais est une langue à sujet nul (implicite), contrairement au français. Il y a même des occurrences où *eu digo* serait impossible :

- (18) De entre as disciplinas, **digo**, unidades curriculares, destacamos [...] (CETEMPúblico, par=ext56267-nd-91b-2)
 'Parmi les disciplines, ou plutôt les unités d'enseignement, nous distinguons [...]'

L'ordre canonique 'Sujet + V' est inversé dans *digo eu*, la seule forme qui apparaît en fin d'énoncé, mais qui peut être placée aussi en position parenthétique. Dans ces contextes, ce tour se caractérise par une prosodie qui l'individualise.

En outre, dans tous les cas présentés ci-dessus, la structure argumentale du verbe *dizer* est réduite. En effet, en tant que verbe plein, il sélectionne trois arguments assurant les fonctions de sujet, d'objet et de destinataire, trois fonctions évidentes en discours rapporté.

Notons aussi la possibilité que *digo* et *digamos* se combinent avec d'autres unités pour former des tours tels *digamos assim*, *digamos mesmo*, *digamos até*, *digo até*.

Les éléments qui composent ces tours co-orientent l'interprétation. Ainsi, *assim*, dans *digo assim* introducteur d'un DD, a une fonction cataphorique, anticipant sur le discours qui suit et ayant donc une valeur prospective. Il n'en va pas de même de *digamos assim*, qui n'est jamais suivi d'un discours direct et peut déclencher une interprétation rétrospective ou prospective¹⁸. La combinaison *digamos assim* produit un effet de sens renforçant par rapport à la forme verbale *digamos*.

Il faut, enfin, prendre en compte les propriétés prosodiques des expressions analysées, qui témoignent de leur degré d'intégration à l'énoncé. Ainsi, les pauses marquent le détachement des constructions avec *dizer* qui apparaissent en position médiane ou finale. A cela s'ajoute une intonation spécifique¹⁹.

4. Fonctions et valeurs

Nous avons repéré dans notre corpus une multitude de fonctions des diverses constructions verbales recensées. Nous nous concentrons sur les emplois métadiscursifs, en suivant la définition du métadiscours proposée par Hyland :

Metadiscourse is the interpersonal resources used to organize a discourse or the writer's stance toward either its content or the reader. It is a way of looking at language use based on the fact that, as we speak or write, we monitor the possible responses of others, making decisions about the kind of effects we are having on our listeners or readers, and adjusting our language to best achieve our purposes²⁰ (Hyland 2017: 16).

4.1. Emplois métadiscursifs des constructions avec *digamos*

Malgré le processus de pragmatization qu'elle a subi, la forme *digamos* a toujours une valeur modale renvoyant à un monde alternatif hypothétique, ce qui caractérise les emplois du subjonctif. En plus, le présent du subjonctif a une valeur illocutoire d'exhortation. La première personne du pluriel englobe l'allocutaire : le locuteur invite son interlocuteur à partager son point de vue, ce qui montre que

¹⁸ Mais *digamos mesmo* et *digamos até* sont toujours prospectifs.

¹⁹ Cf. Fuentes Rodríguez (2013: 85): « la pausa y la disposición entonativa parentética actúan como una marca formal discriminadora de los elementos que se mueven en estos planos » 'la pause et l'intonation parenthétique fonctionnent comme des marques formelles discriminatives des éléments qui se manifestent sur ces plans' (notre traduction).

²⁰ « Le métadiscours, c'est les ressources interpersonnelles utilisées pour organiser un discours ou la position de l'écrivain envers son contenu ou le lecteur. C'est une façon d'envisager l'utilisation de la langue qui repose sur le fait que, lorsque nous parlons ou écrivons, nous anticipons sur les réactions possibles des autres, en prenant des décisions concernant le type d'effets que nous souhaitons avoir sur nos auditeurs ou lecteurs et en ajustant notre langage pour mieux atteindre nos objectifs » (notre traduction).

cette forme verbale a également une valeur argumentative. L'emploi de *digamos* affaiblit la responsabilité énonciative du locuteur, ce qui lui évite de perdre la face. Les valeurs modales caractéristiques du subjonctif sont compatibles avec les valeurs pragmatiques de *digamos*, que ce soit en position parenthétique ou en fin d'énoncé. Si nous comparons le MD *digamos* avec le verbe plein, nous constatons une réduction de la structure argumentale, dans le cas du MD, due à la pragmatization du verbe, qui conduit à la perte de certains de ses traits sémantiques²¹.

Le fonctionnement (méta)discursif des constructions avec *digamos* repose sur des procédés syntaxiques de réduction et de clivage ainsi que sur des procédés prosodiques et séquentiels.

La distribution dans l'énoncé, en position initiale, parenthétique ou finale indique également différents degrés de pragmatization²².

Digamos a plusieurs fonctions métadiscursives ou d'« autoreprésentation du dire en train de se faire » (Authier-Revuz 1995). Mais il faut souligner qu'il s'agit d'emplois polyfonctionnels : dans chaque exemple que nous avons sélectionné plusieurs valeurs de *digamos* sont présentes à des degrés variables.

A. *Digamos* a une fonction de *reformulation* permettant au locuteur de reformuler le segment qui le précède par le segment qui se trouve à sa droite. Dans le tour *X digamos Y*, le verbe opère une catégorisation de l'objet du discours, en proposant une dénomination plus adéquate pour le référent en question en fonction de la visée illocutoire et argumentative du discours. Mais, en même temps, le locuteur fait une évaluation de cette catégorisation, en ayant conscience qu'il n'a pas choisi le mot exact, que son choix est marginal et non prototypique.

L'équivalence entre X et Y est donc imparfaite. Dans l'exemple ci-dessous, le locuteur rend compte de cette inadéquation, en faisant

²¹ En prônant une « syntaxe du discours » (esp. "sintaxis del discurso"), Fuentes Rodríguez (2013 : 67) fait référence à des « estructuras más breves, que apuntan al decir (*digamos, disons, je veux dire, diciamo...*) » comme « formas que apuntan a la subjetividad, que cumplen la función de mostrar la implicación del hablante en lo dicho, y lo hacen a través de estructuras semifijadas, que vienen marcadas por la posición parentética » 'des formes qui marquent la subjectivité, ayant pour fonction de montrer l'implication du locuteur dans le dit, à travers des structures semi-fixées, qui sont marquées par leur position parenthétique' (notre traduction).

²² Cf. Fuentes Rodríguez (2013: 69): « Tengamos en cuenta que estas construcciones empiezan a desarrollar esta función de comentario en posición intercalada y final, entre pausas, y no suelen aparecer en posición inicial, frente a los adverbios anteriores, operadores ya, que sí tienen movilidad posicional. Al inicio del enunciado suelen actuar generalmente como un segmento integrado. » 'Retenons que ces constructions commencent à développer cette fonction de commentaire en position incise et finale, entre des pauses, et n'apparaissent généralement pas en position initiale, contrairement aux adverbes précédents, devenus des opérateurs, qui ont une mobilité positionnelle. Au début de l'énoncé, elles fonctionnent généralement en tant que segment intégré.' (notre traduction).

suivre la reformulation du commentaire *Basicamente. Entre aspas* ‘En gros. Entre guillemets’ :

- (19) acaba por matar as pessoas... † ((hesitação)) Pronto, porque tem uma espécie de... Ele é, **digamos** *que é doente*. † ((hesitação)) *Basicamente. Entre aspas*. † É isso. (PSFB, 07H1D)
 ‘il finit par tuer des gens... † ((hésitation)) D’accord, parce qu’il a une sorte de... Il est, disons qu’il est malade. † ((hésitation)) En gros. Entre guillemets. † C’est ça.’

Digamos modifie soit le segment X, soit Y, ce qui implique un changement de perspective énonciative (cf. Vassiliadou 2017) par l’introduction d’un nouveau point de vue sur le même contenu. C’est en ce sens que ce marqueur est dialogique.

D’autres occurrences des constructions avec *digamos* ont une valeur résomptive et permettent en même temps de faire une réévaluation du contenu de X. La tournure *digamos assim*, dans (20), en constitue un exemple :

- (20) a primária depois era o o oo/ os pupilos do exército que a gente fazia lá, † **digamos assim** o liceu. Portanto, e depois da academia militar, fazia a universidade (PSFB, 32H3D)
 ‘ensuite l’école primaire, puis les “pupilos do exército” que nous fréquentions là-bas, † disons le lycée. Donc, après l’académie militaire, on allait à l’université’

Dans l’exemple suivant, la reformulation Y introduite par *digamos* apporte des précisions concernant le segment X :

- (21) no meu ver era/ é † ((hesitação)) † pôr mais horário de trabalho, por exemplo, **digamos** † pegar às oito ter uma hora de descanso na hora do almoço chega perfeitamente (PSFB, 60M2B)
 ‘selon moi / c’est † (hésitation) † augmenter le nombre d’heures de travail, par exemple, disons, commencer à huit heures, avoir une heure de pause pour le déjeuner ça suffit parfaitement’

B. La fonction *d’atténuation*, qui permet au locuteur de préserver sa face ainsi que celle d’un tiers, objet de discours, est le cas de figure le plus fréquent. Dans cet emploi, *digamos* sert à désamorcer une menace potentielle pour la face du locuteur, représentée par exemple par un auto-éloge (22), ou une menace pour la face d’un tiers dont on fait une évaluation plutôt négative (23) :

- (22) hoje tenho uma casinha... † Tenho uma casinha razoável. † Não será, ((hesitação)) **digamos**, aquilo que gostaria, mas já é razoável. (PSFB, 26H3C)
 ‘aujourd’hui j’ai une petite maison... † j’ai une maison convenable. † Ce n’est pas ((hésitation)) disons, ce que je voudrais, mais c’est déjà convenable.’

- (23) Vai daí, António Guterres, aflito com duas crises inesperadas – a demissão de Vitorino e as *inabilidades* (**digamos assim...**) de Alberto Costa – resolve aproveitar para arrumar a casa toda. (CETEMPúblico, par=ext98212-opi-97b-1)
 ‘Donc, Antonio Guterres, touché par deux crises inattendues – le renvoi de Vitorino et les maladresses (disons...) d’Alberto Costa – décide d’en profiter pour faire le grand ménage de la maison.’

En revanche, nous avons trouvé très peu de cas où *digamos* sert à ménager la face de l’interlocuteur comme en (24) (peut-être qu’ici la première personne du pluriel englobe l’interlocuteur et donc que le point de vue exprimé est partagé par celui-ci) :

- (24) Ninguém me corrige neste ponto .. porque eu falo da maneira que eu sei falar .. e, **digamos**, você fala da maneira que sabe falar, não é ? .. não pode falar como eu falo (PSFB, 60M2B)
 ‘Personne ne me corrige sur ce point .. parce que je parle comme je sais le faire .. et, disons, vous parlez comme vous savez parler, n’est-ce pas ? .. vous ne pouvez pas parler comme moi’

Les contextes d’emploi de *digamos* en tant que atténuateur sont typiquement des contextes où l’on fait une évaluation négative de l’objet du discours.

C. La fonction *d’approximation* entre en jeu dans le contexte d’une quantification. Dans ce cas, *digamos* équivaut à *à peu près* :

- (25) A Grande Guerra desestabilizou o conjunto dos Estados europeus e das elites europeias, criando uma situação revolucionária que dura entre 1917 e, **digamos**, 1923, na qual a União Soviética aparece, estranhamente, como o farol da revolução operária contra a burguesia. (CETEMPúblico, par=ext31827-clt-95b-2)
 ‘La Grande Guerre a déstabilisé tous les États européens et toutes les élites européennes, créant une situation révolutionnaire entre 1917 et, disons, 1923, où l’Union soviétique apparaît étrangement comme le phare de la révolution ouvrière contre la bourgeoisie.’

D. La fonction de ponctuant discursif de *digamos* témoigne du processus cognitif de verbalisation d’un vouloir dire et assure le maintien de la parole :

- (26) **digamos**, .. a a casa a casa, **digamos**, em termos de projeto, foi mais ou menos feita .. de acordo com os meus sonhos. (PSFB, 26H3C)
 ‘disons, .. la la maison la maison, disons en termes de projet, a été plus ou moins faite .. selon mes rêves.’

4.2. Emplois métadiscursifs des constructions avec *digo*

La forme *digo* marque de façon plus explicite la présence du locuteur dans le discours en tant que responsable de ce discours et aussi en tant qu'objet de discours. Si le subjonctif *digamos* renvoie à un monde alternatif hypothétique, l'indicatif *digo* est ancré dans l'actualité, son emploi produisant dans des contextes différents des effets de sens divers. De même que *digamos*, *digo* connaît des emplois polyfonctionnels dont nous présenterons ceux qui sont les plus fréquents dans notre corpus.

A. Modalisation d'une assertion

Digo peut renforcer la valeur illocutoire d'une assertion ou bien l'atténuer, le contexte étant déterminant pour l'actualisation d'une valeur ou de l'autre.

a) Dans une assertion forte, qui montre l'engagement du locuteur par rapport au contenu de son énoncé, *digo* fait partie d'une structure (pseudo-)clivée telle (*o que eu digo é que* 'ce que je dis, c'est que', *é o que eu digo* 'c'est ce que je dis'. Le locuteur s'en sert pour donner, étayer et défendre son opinion dans le cadre d'une argumentation par laquelle il vise à imposer à autrui son point de vue. L'emploi de ces expressions lui permet de souligner la force de ses arguments par rapport à d'autres, surtout dans le contexte d'un désaccord réel ou potentiel. C'est un emploi très fréquent à l'oral :

- (27) *muitas vezes é /mas / é o que eu digo / eu acho que isso se parte de um princípio / quando se toma a decisão de viver em conjunto / as coisas têm que tomar um rumo desde o primeiro dia (C-Oral-Rom, O_Marido_Ideal)*
 'souvent c'est / mais / c'est ce que je dis / je pense que cela part d'un principe / quand on prend la décision de vivre ensemble / les choses doivent prendre une direction dès le premier jour'

Dans (28), le locuteur montre qu'il se porte garant de la vérité de l'assertion dont il est la source. Il fait un commentaire de nature métadiscursive à valeur renforçante (*eu digo*), par lequel il s'engage quant à la vérité de son discours, ce qui, du même coup, le crédibilise en tant que source de ce discours. Étant donné que la langue portugaise est une langue à sujet nul, l'explicitation du pronom personnel sujet (*eu*) participe de la même stratégie de renforcement qui crédibilise le locuteur. Dans un mouvement dialogique par lequel il anticipe sur une réaction possible de la part d'autrui (*porquê ?* = 'vous voulez savoir pourquoi j'aborde cette question ?'), le locuteur fournit également, en amont, une justification de son dire, qui le crédibilise davantage :

- (28) *eu estou a chamar a atenção para uma situação /e /porquê ? porque nós estamos numa fase de grande desenvolvimento // indiscutivelmente //e eu digo/ nos últimos anos /o país deu*

grandes saltos /quer no aspecto/ da melhoria do nível de vida dos portuguesas/ e quer no aspecto de certas infra-estruturas (CdoP)
 ‘J’attire votre attention sur une situation / et / pourquoi ? parce que nous traversons une phase de grand développement // incontestablement // et je dis / au cours des dernières années / le pays a fait de grands progrès / que ce soit en ce qui concerne / l’amélioration du niveau de vie des Portugais / ou en ce qui concerne certaines infrastructures’

b) Parallèlement, on trouve des contextes d’assertivité faible, qui témoignent d’une stratégie de préservation des faces (sa propre face et celle de l’autre), par laquelle le locuteur évite d’être dogmatique ou d’imposer son point de vue à l’interlocuteur. De façon prototypique, c’est l’expression *digo eu* qui est utilisée dans ces contextes. En cooccurrence avec des expressions telles que *pelo menos* ‘du moins’ et *não sei* ‘je ne sais pas’, elle atténue l’importance de ce qui est dit :

- (29) Um gajo está a falar com um caloiro e isso não vai ofender a integridade física de ninguém, **digo eu**, pelo menos. (PSFB, 17H2C)
 ‘Un gars parle à un étudiant de première année et cela n’offensera l’intégrité physique de personne, je dis, du moins.’
- (30) Acho que só lá para finais de dois mil e treze. **Digo eu**, não sei. (PSFB, 04H1C)
 ‘Je suppose que ce ne sera pas avant la fin de deux mille treize. Je le dis, je ne sais pas.’

B. Autodialogisme

Pour produire une assertion le locuteur peut également reprendre ses propres mots, en discours direct (DD) ou indirect (DI), cas de figure qui relève de l’autodialogisme. Ainsi, dans (31), le locuteur rapporte ses propres mots en DI, sous la forme d’une assertion forte. Ces reprises en DI marquent parfois le caractère itératif / habituel d’un certain discours.

- (31) três... ·· ((risos)) os rapa / ...É por isso que **eu digo que** eu preferia outra menina, porque se vem outro rapaz (PSFB, 76M3D)
 ‘trois... ·· ((rires)) les gar / ...C’est pourquoi je dis que je préférerais une autre fille, car si un autre garçon vient’

La reprise en DD se fait moyennant les tournures *eu digo* (*assim*) ou *digo eu* (*assim*), surtout dans des conversations informelles où le locuteur produit des récits oraux, quand il rapporte ses propres mots, comme en (32)²³ :

²³ La fonction d’introducteur de DD est partout dans nos corpus. À titre d’exemple, pour 67 occurrences de « eu digo » dans C-Oral-Rom, 19 jouent le rôle d’introducteur de DD. La tournure « digo assim », toujours introducteur de DD, compte 20 occurrences. Le corpus *Perfil sociolinguístico da fala bracarense* montre aussi la prédominance de cette structure. Sur un total de 727 occurrences de « digo », 270 ont la fonction d’introducteur de DD, dont 70 occurrences de « (eu) digo » et 201 de « digo assim ».

- (32) Ele tem lá uma data de laranjeiras e as laranjeiras estavam com as pontas assentes no chão. Eu **digo assim**: “Ó senhor Aristócrates, então vomecê diz que vai mandar uma máquina a lavrar aquilo!” (CdoP)

Il a un tas d'orangers et les orangers avaient leurs racines sur le sol. Je lui dis comme ça : « Monsieur Aristócrates, alors vous dites que vous allez envoyer une machine pour labourer tout ça ! »'

Puisque le locuteur raconte des faits passés, on s'attendrait à ce qu'il emploie le verbe *dizer* au passé (au *pretérito perfeito* portugais, l'équivalent du passé composé français) et non au présent de l'indicatif. L'emploi du présent témoigne de la perte de la valeur temporelle du verbe dans son parcours du verbe à sens plein à des valeurs discursives, pragmatiques. En même temps, le présent crée un effet d'actualité qui dynamise le récit en cours.

5. Conclusion

En prenant en compte les recherches antérieures sur la pragmatocalisation, dans une perspective synchronique, notre analyse des constructions avec *digo* et *digamos* en a souligné l'hétérogénéité et la polyfonctionnalité dans leurs divers contextes d'emploi.

Nous avons présenté les caractéristiques distributionnelles, prosodiques et pragmatiques de ces formes. Nous nous sommes intéressées surtout aux emplois métadiscursifs des expressions analysées, qui montrent le discours en train de se (re)dire. La prise en compte des informations de nature lexicale, temporelle, aspectuelle et modale véhiculées par le verbe plein *dizer* est importante pour comprendre ces emplois. Ces expressions ont un sens procédural ainsi qu'un sens descriptif.

Nous avons décrit les valeurs métadiscursives des expressions prises en compte : la reformulation (qui contribue à la recatégorisation de l'objet), l'atténuation, l'approximation et la valeur de ponctuant du discours, pour les constructions avec *digamos*, et la modalisation (renforcement ou atténuation) d'une assertion et le fonctionnement autodialogique, pour celles avec *digo*.

Nous avons identifié aussi des cas de cooccurrence de plusieurs valeurs. Nous avons montré qu'en fonction des particularités du contexte, certains effets de sens sont plus saillants que d'autres.

Références bibliographiques

- Anscombe, J.-C., Ducrot, O. (1983), *L'Argumentation dans la langue*, Mardaga, Paris.
- Authier-Revuz, J. (1995), *Ces mots qui ne vont pas de soi. Boucles réflexives et non-coïncidences du dire*, Larousse, Paris.
- Authier-Revuz, J. (2004), « La représentation du discours autre : un champ mul-

- tiplement hétérogène », in Lopez-Muñoz, J.-M. et al. (éds), *Le discours rapporté dans tous ses états: question de frontières*, L'Harmattan, Paris, p. 35-53.
- Bakhtine, M. (1978), *Esthétique et théorie du roman*, Gallimard, Paris.
- Blanche-Benveniste, C., Willems, C. D. (2009), « Verbes “faibles” et verbes à valeur épistémique en français parlé : *il me semble, il paraît, j'ai l'impression, on dirait, je dirais* », *Proceedings of the International Congress of Romance Languages and Linguistics*, CILPR XXV.
- Bres, J. (2001), « Analyse du Discours et Dialogisme », *Diacrítica*, 16, p. 249-263.
- Bres, J. et al. (éds) (2006), *Dialogisme et Polyphonie. Approches linguistiques*. De Boeck/Duculot, Bruxelles.
- Briz Gomez, A. (2013), « A atenuação e os atenuadores: estratégias e táticas / The attenuation and the attenuators: strategies and tactics », *Linha d'água*, 26/2, p. 281-314.
- Ducrot, O. (1980), *Les mots du discours*, Ed. de Minuit, Paris.
- Fonseca, J. (1992), *Linguística e Texto/Discurso – teoria, descrição, aplicação*, ICALP, Lisboa.
- Fraser, B. (1990), « An approach to discourse markers », *Journal of Pragmatics*, 14/3, p. 383-398.
- Fuentes Rodríguez, C. (2008), « “Digamos” y sus variantes entre la atenuación y la intensificación », *Español actual: Revista de español vivo*, 90, p. 77-106.
- Fuentes Rodríguez, C. (2012), « Marcadores del discurso y función comentario », *Romanische Forschungen*, 1244, p. 449-470.
- Fuentes Rodríguez, C. (2013), « Parentéticos, *hedging* y sintaxis del enunciado », *Círculo de Lingüística Aplicada a la Comunicación*, 55, p. 61-94 (<http://www.ucm.es/info/circulo>; consulté le 20 mars 2019).
- Fuentes Rodríguez, C. (2016), « Atenuación e intensificación estratégicas », in Fuentes Rodríguez, C. (ed.), *Estrategias argumentativas y discurso político*, Arco / Libros, Madrid, p.163-222.
- Gómez-Jordana, S., Anscombe, J.-C. (2015), « Introduction : Dire et ses marqueurs », *Langue Française*, 186, p. 5-12.
- Gonçalves, S. et al (2007), « Estudos de Caso », in Gonçalves et al. (éds), *Introdução à Gramaticalização. Princípio teóricos e aplicação. Em Homenagem a Maria Luíza Braga*, Parábola Editorial, São Paulo, p. 91-156.
- Gulich, E., Kotschi, T. (1983), « Les marqueurs de la reformulation paraphrastique », *Cahiers de linguistique française*, 5, p. 305-351.
- Hyland, K. (2017), “Metadiscourse: what is it and where is it going?”, *Journal of Pragmatics*, 113, p. 16-29.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (1980), *L'énonciation : de la subjectivité dans le langage*, A. Colin, Paris.
- Lopes, A. C. M (2014), « Contributo para o estudo sincrónico dos marcadores discursivos ‘quer dizer’, ‘ou seja’ e ‘isto é’ no português europeu contemporâneo », *Diacrítica*, 28/1, p. 33-50.
- Lopes, A. C. M. (2017), « *Por outras palavras e digamos* : marcadores de reformulação ? » *Revista Galega de Filoloxía*, 18, p. 115-131.
- Lopes, A. C. M. (2018), « A polifuncionalidade de ‘mesmo’ no PEC », *Diacrítica*, 32/1, p.43-67 (<https://doi.org/10.21814/diacritica.93>).
- Marnette, S. (2006), « Je vous dis que l'autocitation c'est du discours rapporté », *Travaux de Linguistique*, 52/(1, p. 25-40.
- Martelotta, M. (2004), « Operadores argumentativos e marcadores discursivos », in Votre, S. et al. (éds), *Gramaticalização*, Faculdade de Letras/UFRJ, Rio de Janeiro, p. 82-137.
- Martín Zorraquino, M. A., Portolés Lázaro, J. (1999), « Los marcadores del

- discurso », in Bosque, I. et al. (eds), *Gramática Descriptiva del español*, Real Academia Española/Espasa Calpe, Madrid, p. 4051-4213.
- Oliveira, F. (2003), «Tempo e aspecto », in Mateus, M. H. et al., *Gramática da Língua Portuguesa*, Caminho, Lisboa, p.127-178.
- Pons Bordería, S. (2013), «Un solo tipo de reformulacion», *Cuadernos AISPI*, 2, p.151-171.
- Pop, L. (2009), « Quelles informations se pragmatisent ? Le cas des verbes plus ou moins marqueurs », *Revue roumaine de linguistique*, LIV/1-2, p. 161-172.
- Pusch, C. (2007), « Faut dire : variation et sens d'un marqueur parenthétique entre connectivité et (inter)subjectivité », *Langue française*, 154, p. 29-44.
- Rabatel, A. (2012), « Positions, positionnements et postures de l'énonciateur », *TRANEL*, 56, p. 23-42.
- Robles, I., Sabater, F. (2011), « Los marcadores no parafrásticos de reconsideración en alemán y español: equivalencia funcional y tratamiento lexicográfico », in Maruenda-Bataller, S., Clavel-Arroitia, B. (eds), *Multiple Voices in Academic and Professional Discourse: current issues in Specialised Language Research, Teaching and New Technologies*, Cambridge Scholars Publishing, Cambridge, p. 113-121.
- Rouanne, L. (2016), « Modalisation et expression de la réserve : si on peut dire, si je puis dire, si j'ose dire », in Rouanne, L., Anscombre, J.-C. (éds), *Histoires de dire. Petit glossaire des marqueurs formés sur le verbe dire*, Peter Lang, Berne, p. 271-292.
- Rouanne, L., Anscombre, J.-C. (éds) (2016), *Histoires de dire. Petit glossaire des marqueurs formés sur le verbe dire*, Peter Lang, Berne.
- Schiffrin, D. (1987), *Discourse markers*, Cambridge University Press, Cambridge.
- Severo, C. (2007), « Quer dizer e seus usos: análise de dados de escrita », *Veredas*, 1, p. 101-115 (<http://www.ufjf.br/revistaveredas/files/2009/12/artigo074.pdf>).
- Steuckardt, A. (2018), « Les marqueurs de reformulation formés sur dire : exploration outillée », *Langages*, 212, p. 17-34.
- Traugott, E. (1989), «On the Rise of Epistemic Meaning in English: an Example of Subjectification in Semantic Change», *Language*, 65, p. 31-55.
- Traugott, E., Dasher, R. (2002), *Regularity in Semantic Change*, Cambridge University Press, Cambridge.
- Vassiliadou, H. (2013), « C'est-à-dire (que) : embrayeur d'intervention », *Semen*, 36, p. 171-186.
- Vassiliadou, H. (2017), « C'est-à-dire que : des emplois propositionnels aux emplois discursifs », in Dostie, G., Lefevre, F. (dirs), *Lexique, grammaire, discours. Les marqueurs discursifs*, Honoré Champion, Paris, p. 399-414.
- Vincent, D., Martel, G. (2001), « Particules métadiscursives et autres modes langagières : des cas de changement linguistique », *Travaux neuchâtelois de linguistique*, 34-35, p.141-152.

Corpus consultés

CETEMPúblico : <https://www.linguateca.pt/CETEMPUBLICO/>

C-Oral-Rom (portugais)

Corpus do Português : <https://www.corpusdoportugues.org/> (CdoP)

M.UM : corpus maison élaboré par des étudiants de Master de l'Université du Minho

Perfil Sociolinguístico da Fala Bracarense: <https://sites.google.com/site/projectofalabracarense/corpus> (PLBF).